

« Faire école dehors du cycle 1 au cycle 3 : de la découverte à l'approfondissement »

Du mercredi 2 avril 2025

A Neung-sur-Beuvron (41)

Activité sur le chemin de l'école dehors

Par deux, tout en marchant jusqu'au lieu de classe dehors, lire et apprendre un vire langue. Ce vire langue sera à dire devant la porte de l'école dehors pour pouvoir rentrer.

Exemples de vire langue à imprimer sur des petits cartons :

- Trois gros rats gris dans trois gros trous très creux.
- La pie niche haut, l'oie niche bas, l'hibou niche ni haut ni bas, mais où niche l'hibou ? ni haut ni bas !
- Un criquet sur sa crique crie son crie cru et critique.
- Six souris sous six lits sourient sans soucis de six chats.
- Trois tortues trottaient sur un trottoir très étroit.
- Trois petites truites cuites, trois petites truites crues.
- Le grand coq gratte la terre, et la grosse poule grise glousse.
- La jolie rose jaune de Josette jaunit dans le jardin.
- Je veux et j'exige du jasmin et des jonquilles.

Les virelangues désignent toutes les formulettes prononcées et articulées le plus rapidement possible. Tout comme nos comptines populaires, elles appartiennent à notre patrimoine littéraire et constituent un support ludique et créatif autour des mots et du bruit qu'ils font.

Les virelangues peuvent être abordés très tôt et peuvent aussi être adaptés à un niveau perfectionné selon la longueur et la complexité des énoncés.

Un virelangue, appelé aussi « casse-langue », « fourche-langue » ou encore « trompe-oreille » est d'après la définition du Petit Larousse un « groupe de mots difficiles à articuler, assemblés dans un but ludique ou pour servir d'exercice d'élocution ». Le vrai terme de ce jeu de mots est en réalité « glossotrophisme ».

Les virelangues vont avant tout favoriser :

- un travail d'écoute et d'articulation ;
- ils permettent d'initier un travail sur le rythme, en rythmant la diction de la phrase ;
- ils favorisent également le travail sur l'intonation et la respiration ;
- ils peuvent aussi être utilisés lorsqu'on étudie un son en particulier en orthographe (à partir du CP), par exemple lorsque l'on veut travailler sur la distinction entre le phonème « ch » et « s ».

Une parenthèse poétique à soi....

1°) La poésie, c'est quoi ? questionnement en groupe classe (exemples : Que t'apporte la poésie ? Est-ce qu'elle te fait penser à une image ? Un son ?)

2°) Séparer l'effectif en 2. Idée pour répartir les élèves : jeu des 7 familles Nature, Insectes. Cela permet d'éviter que les enfants ne sachent pas quel groupe rejoindre. L'enseignant-e installe les petits papiers avec les poèmes sur le site, par exemple sur un tronc d'arbre.



La moitié du groupe s'installe dans un coin de nature choisi, espacé les uns des autres pour un moment à soi. On peut dessiner, écouter, observer, écrire librement.... Pendant que l'autre moitié s'empare de petits poèmes ou courtes phrases à dire (appries en amont par les non-lecteurs) pour célébrer l'arbre. Poésies extraites de « L'arbre m'a dit » de Jean Pierre Siméon (cycle 2 et 3) et de « L'arbre m'a dit » de Sophie Lescaut (cycle 1) : <https://www.ruedumonde.fr/livres/larbre-ma-dit>

3°) Une fois le choix du poème réalisé, les élèves, à l'aide de long tube en carton, vont le dire, le chuchoter à l'oreille de celles et ceux qui sont installés seuls.

4°) Echange des rôles

Au-delà de l'initiation à la poésie, cela permet d'apprendre à faire plaisir à quelqu'un en lui offrant un poème. Travail de la lecture, l'expression orale, la communication entre les personnes, la poésie, la motricité... Cela permet également d'explorer le lieu, d'aller vers les autres, d'offrir et de recevoir.

Pour les enfants non-lecteurs :

- transmettre à l'oral une phrase à apprendre par cœur
- sortir avec une classe de lecteurs-rices
- demander aux enfants d'inventer si on les sent à l'aise avec ce genre d'exercice.

L'arbre m'a dit : Si tu te sens seul, fais comme moi, ouvre grand les bras et laisse le monde te traverser.	L'arbre m'a dit : pose ton oreille contre mon écorce, entends-tu notre cœur battre ?
L'arbre m'a dit : Je ne peux pas marcher, mais j'ai des oiseaux.	L'arbre m'a dit : fais comme moi, nourris-toi par les pieds autant que par la tête.
L'arbre m'a dit : tu entends mon feuillage ? C'est l'araignée qui me chatouille.	L'arbre m'a dit : c'est la soif du ciel qui fait grandir.
L'arbre m'a dit : compte mes feuilles, puis compte tes rêves, celui qui en a le plus a gagné.	L'arbre m'a dit : j'ai les pieds dans la nuit, la tête en plein ciel et mon cœur au milieu.
L'arbre m'a dit : celui qui me coupe perd un ami.	L'arbre m'a dit : assieds-toi dans mon silence et attendons.
L'arbre m'a dit : les nuits d'hiver, l'écureuil, la mésange et moi, nous allons nous réchauffer dans le rêve des enfants.	L'arbre m'a dit : hier, des enfants ont grimpé sur mes branches, je me suis senti plus léger.

L'arbre m'a dit qu'on début on est presque rien.	L'arbre m'a dit qu'on peut être à la fois fort et petit.
L'arbre m'a dit de m'ancrer dans le sol.	L'arbre m'a dit de regarder en haut.
L'arbre m'a dit qu'il y a plein de chemins.	L'arbre m'a dit de vivre les tempêtes.
L'arbre m'a dit le plaisir partagé.	L'arbre m'a dit la nuit et ses secrets.
L'arbre m'a dit qu'il y a l'inacceptable.	L'arbre m'a dit qu'il faut savoir un jour se déta- cher
L'arbre m'a dit Sophie Lescaut Thanh Portal	L'arbre m'a dit qu'il faut beaucoup, beaucoup de temps pour grandir.



Connaissez-vous le secret des arbres ?

"Les arbres sont présents depuis des siècles, ils ont vécu et vu des tas d'histoires et ont plein de choses à nous raconter..."

Pour les décrypter vous allez d'abord prélever l'empreinte de leur écorce. En binôme, l'un tient la feuille pendant que l'autre frotte sa craie. Puis les rôles sont échangés.

Dans chaque empreinte, identifier individuellement une forme, un personnage, un objet, un élément naturel que l'on cerne avec une couleur différente. Jusqu'à la classe de CE1, il vaut mieux aider les élèves à identifier.

Par groupe de 5 ou 6 maxi, inventer une histoire qui met en scène tous les éléments repérés sur les empreintes d'écorce d'arbre.

Selon le niveau, la présence d'un adulte peut être nécessaire pour étayer les histoires. Avec des groupes multi âges (échanges entre classes) le passage à l'écrit peut être immédiat. Chaque groupe raconte son histoire au reste de la classe. On peut enregistrer les histoires ainsi racontées dehors pour les retravailler en classe.

L'histoire peut être écrite en classe, le 1^{er} jet peut être enrichi et amélioré. Les histoires finales peuvent être lues à d'autres classes...

Si un groupe n'a pas terminé, l'autre peut imaginer la fin de l'histoire.

Cet exercice peut être adapté à tous les environnements, par exemple "le secret de la cour d'école". On fait avec l'environnement que l'on a !

Matériel pour ces deux séquences : rouleaux en carton / carnet nature ou feuille avec support pour s'exprimer pendant son moment à soi / petits poèmes ou courtes phrases extraites des albums / craies pastel ou grasses pour prélever les empreintes / feutres pour isoler les éléments / feuille pour 1^{er} jet d'histoire écrite.



HISTOIRE DÉROULANTE

Par Amandine BUISSON - Ecole primaire de St Aignan le Jaillard (45)

À partir
du Cycle 1

10 à 30 min selon si
écoute ou invention de l'histoire

FRANÇAIS
ORAL ET ÉCRIT



QUELQUES BRICOLES

- 1 tapis à dérouler
- Des éléments naturels ramassés et ordonnés



OBJECTIF

- Développer l'imaginaire
- Raconter une histoire structurée en fonction de son âge
- S'exprimer à l'oral

D'après « UNE ÉCOLE À CIEL OUVERT » de Sarah WAUQUEZ

DÉROULÉ

L'enseignant-e récolte environ 6 éléments naturels et invente une histoire à partir de ces différents éléments. Puis, il ou elle ordonne ces éléments sur son tapis, et l'enroule de manière à pouvoir raconter l'histoire en déroulant petit à petit le tapis et faire ainsi apparaître les éléments de l'histoire un par un. Pendant plusieurs séances, l'enseignant-e présente des histoires déroulantes à la classe pour familiariser les élèves. Après plusieurs histoires, les élèves, individuellement ou collectivement, peuvent à leur tour construire leur histoire.



POUR ALLER PLUS LOIN ...

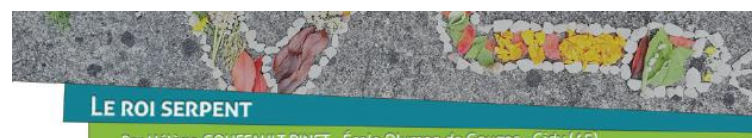
Exemples de participation des élèves et suites possibles :

- Les élèves doivent aller chercher les éléments et les remettre dans l'ordre de l'histoire
- Demander aux élèves d'inventer la fin de l'histoire
- Les élèves récoltent des éléments et inventent une histoire (après avoir déjà vécu plusieurs fois l'histoire déroulante)
- Créer le héros en éléments naturels
- Cuisiner les recettes dont on parle dans les histoires
- Écrire l'histoire en classe à partir de l'enregistrement audio des histoires inventées
- Créer l'univers sonore de l'histoire avec les éléments naturels

Exemple d'histoire déroulante : La fête de l'été des lutins

Ce matin-là, les lutins de la forêt ont décidé d'organiser une fête pour le début de l'été. Chaque lutin part se promener pour chercher de quoi faire la fête. Un premier lutin cueille des **FEURS DE LISERON** : « Regardez les copains, ces fleurs seront de magnifiques coupes pour boire notre nectar ! » Un deuxième lutin cueille des **BOUTONS DE PLANTAIN** : en les mâchant longuement, ils ont un délicieux goût de champignon. Un autre lutin découvre une **PLUME D'OISEAU** et se dit : « Chouette, on va pouvoir se déguiser et se faire de belles parures de plumes pour la fête. » Un quatrième lutin rapporte une **GRANDE FEUILLE TOUTE DOUCE** : « Ce sera un lit parfait pour s'allonger et regarder les étoiles ». Regarder les étoiles : une activité que les lutins adorent ! Oui mais voilà, il y a des moustiques ! Heureusement, un lutin prévoyant a cueilli des **FEUILLES DE PLANTAIN** pour soulager les piqûres. La nuit est tombée. Les lutins ont bien mangé. Un lutin offre une jolie **FEUILLE DE LISERON (EN FORME DE CŒUR)** à son amoureux. Ils s'allongent pour admirer le feu d'artifice (**LUCHEN / FEURS DE CHÂTAIGNER / OMBELLES BLANCHES D'ACHILLÉE...**). Celui-ci se termine par un superbe bouquet final (**FEUR DE MILLEPERTUIS, OU AUTRE FLEUR QUI ÉVOQUE UN FEU D'ARTIFICE**).

Atelier Tous cycles – Maths, géométrie, calcul, numération – Amandine Buisson



LE ROI SERPENT

Par Hélène GOUFFAULT PINET - École Olympe de Gougues - Gidy (45)



OBJECTIFS

- Savoir additionner, soustraire, multiplier ou diviser
- Savoir organiser des quantités
- Coopérer



PRÉPARATION NÉCESSAIRE

- Un ou deux dés (si possible gros)
- Éventuellement, la fiche récolte (à adapter avec les éléments naturels présents) et un crayon par groupe
- Repérer les éléments naturels présents sur place avant (et réaliser la fiche récolte en fonction de l'âge des élèves)
- Photocopie de l'histoire à lire



À partir du Cycle 1



1h ou 2 x 30 min

MATHÉMATIQUES
ARTS PLASTIQUES

Il y a très longtemps vivait le roi des serpents : il était plus grand et plus long que les autres. Il habitait au milieu de la forêt. Un jour qu'il passait près d'un village, il fut assailli par une nuée de moustiques. Enervé, il se secoua pour se débarrasser de ces importuns. Mais dans ses mouvements, il détruisit plusieurs maisons du village. Les habitants apeurés, se jetèrent sur le serpent avec leurs machettes et le coupèrent en milliers de petits morceaux. Mais le roi des serpents était magique et chacun des morceaux se mit à bouger et à se transformer en pleins de petits serpents qui depuis font peur aux humains pour se venger de cet affront. Pour se souvenir de cette époque où vivait le roi des serpents, les habitants du village, construisent chaque année sur le sol, un grand serpent.

Fiche récolte : à adapter aux éléments naturels présents

Bouts de bois	Cailloux	Brins d'herbe
Fleurs	Feuilles	Strobiles

DÉROULÉ

Après lecture de l'histoire, les enfants sont invité-es à réaliser ce grand serpent. Des fiches de collecte peuvent éventuellement être distribuées à chaque groupe de 2 ou 3 élèves.

- Chaque équipe lance le ou les dés et part chercher en courant le nombre donné d'éléments en le notant éventuellement sur la fiche de route. Au retour de chaque équipe, les éléments identiques sont mis en commun (exemple : un tas avec tous les cailloux, un autre avec toutes les feuilles).
- Chaque équipe relance le ou les dés et repart immédiatement chercher un autre élément jusqu'à ce qu'il y ait suffisamment d'éléments (même si les fiches ne sont pas pleines).
- Chaque groupe choisit un élément (caillou, feuille...) et les compte en faisant des groupements de 10.

L'activité se termine par la réalisation collective du serpent. Pour cela, les enfants échangent sur la manière de le réaliser (un corps épais, répétition d'un algorithme, choix des éléments naturels...). Il est important de travailler sur l'écoute de chacun-e, les modalités de prise de décision, et le respect de celles-ci.



POUR ALLER PLUS LOIN ...

- En fonction de l'âge et du niveau des élèves, utiliser 2 dés à additionner / soustraire, ...
- La réalisation du roi serpent peut se faire lors d'une 2^{ème} séance
- Placer le roi serpent sur un espace bien dégagé, voir même un drap afin qu'il ressorte bien par rapport au support.

Formes géométriques : à adapter au niveau des élèves

Triangle équilatéral	Pentagone	Losange
Trapèze	Rectangle	Carré
Parallélogramme	Hexagone	Triangle rectangle

Amandine nous raconte une histoire sur le serpent de la forêt, à reconstituer en cherchant des éléments naturels pour réaliser des figures géométriques (par 2 personnes).

Activité adaptable à tous les cycles :

- Cycle 1 : un seul dé
- Cycle 2 : deux dés avec des additions ou soustractions
- Cycle 3 : des dés à 9 faces

Les formes géométriques s'adaptent à chaque cycle.

Récolte d'éléments naturels : selon le terrain on adapte les éléments naturels à récolter, et selon la saison aussi. Attention au prélèvement / cueillette : Inciter à collecter des choses plutôt « mortes » ou si on cueille des vivantes plutôt sur des éléments présents en grandes quantités.

Côté land'art c'est sympa pour réaliser une œuvre collective.

Il est important de commencer par une histoire adaptée au lieu.

Prolongements en classe :

- Cycle 3 : productions d'écrits, multiplications et formes géométriques
- Cycle 2 : numération (paquets de 10)

Activité facile à adapter quel que soit le nombre d'élèves, mais par groupes de 3 personnes maximum. Faire un calcul l'un après l'autre, pour faire travailler la mémoire. Privilégier des allers-retours pour chaque calcul et validation du résultat par l'enseignante

Prolongement ou variations autour de l'activité :

- On peut poursuivre la décoration du serpent, lui créer une tête
- L'enseignante peut poser des questions pour compléter sur le comptage par barquette (différentes techniques : paquets de 10 ou addition des tableaux...), les ordres de grandeur (est-ce qu'on dépasse la centaine...)
- Variations de formes selon les saisons : sapins de Noël...
- Avec les plus grosses collections : possibilité d'utiliser les éléments collectés pour fabriquer en classe des tables de multiplication
- Production d'écrits

Autres activités mathématiques proposées par les participant-es :

- Jeux de relais avec calcul mental
- Course aux nombres sous forme de relais (énigmes mathématiques à résoudre)
- Activités de mesures : bois collectés à mesurer ou par comparaison directe ou indirecte (avec des étalons) et vérifier, pour les plus grands, les mesures avec un mètre ruban...
- Créer des problèmes avec des éléments naturels et résolution de problèmes.
- Numération : code avec 1 nombre pour une fleur, un autre pour un bout de bois, par exemple... et faire le calcul (créer un référent auparavant). Additions : à créer avec ces référents.
- Symétrie avec éléments naturels
- Le 1000 pattes sur un grand tronc avec des calculs et rajouter des pattes
- Périmètre sans éléments de mesure
- Lecture de l'heure avec des aiguilles humaines ou avec des bâtons
- Une chasse aux formes géométriques



Atelier Tous cycles – Petites bêtes terrestres, approche naturaliste, maths et motricité – Claire Heslouis

Histoire : il y a très longtemps il y avait un 1000 pattes qui grimpe, qui court. En haut d'un arbre un merle l'aide, puis il arrive dans un monde bizarre avec des animaux sans pattes qui rampent. Le 1000 pattes se fait des amis ; il rêve qu'il va visiter sous la terre mais ses pattes le gênent il donne donc des pattes :

- 10 à 14 pattes aux crustacés
- 8 pattes aux araignées
- 6 pattes aux insectes
- 1 pied aux escargots et limaces

Et lui il devient un lombric.

Matériel : vivarium / aquarium, fauchoir, filet à papillon, drap / taie d'oreiller de couleur claire, parapluie japonais, cuillères pour les bêtes du sol et pinceaux. Guide de détermination, clés pour trouver la famille (nom) et l'espèce (prénom).

On ouvre la porte magique sur un monde particulier et on pense à la refermer (remettre les petites bêtes là où on les a trouvées).

Attention à ne pas mettre les prédateurs avec leurs proies dans le même vivarium.

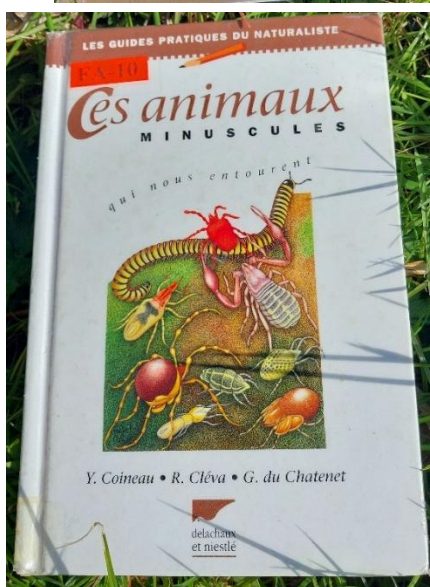
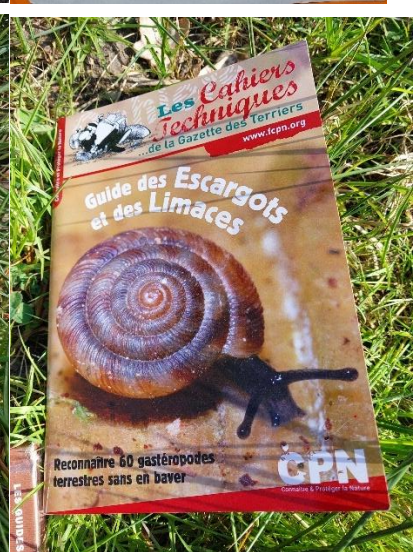
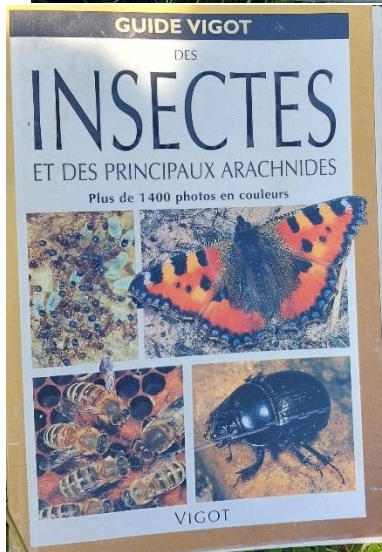
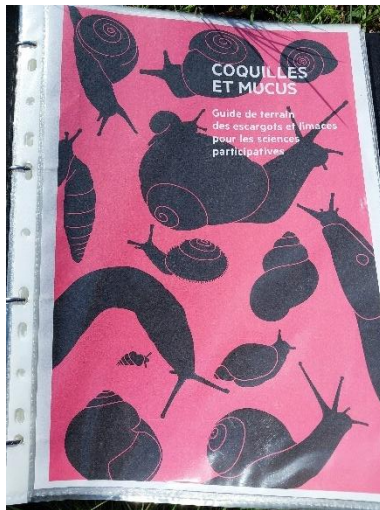
Présentation des bêtes capturées :

- Diptère : yeux à facettes
- Abeilles : yeux en amande
- Araignées : certaines ne font pas de toiles, elles se camouflent en prenant la couleur de la fleur

Disciplines :

- En maths cela permet de compter les pattes.
- Motricité fine et globale : manipuler le matériel, courir dans un milieu naturel
- Découverte du monde.





Atelier Tous cycles – La rivière du doute – Freins et leviers pour faire école dehors – Mathilde de Cacqueray

Tout le monde commence dans la rivière, donc au milieu du cercle. Plusieurs affirmations sont posées en lien avec la pratique de l'école dehors. À chaque affirmation les participant-es s'éloignent du centre si ils et elles ne sont pas d'accord ou restent au centre si ils et elles sont d'accord. Puis chacun-e explique son avis.

Exemples d'affirmations discutées :

- Pour faire classe dehors, il faut un milieu naturel très riche.
- Je peux travailler tous les points du programme dehors.
- Les toilettes en classe dehors, c'est très compliqué.
- Pour faire classe dehors, on a besoin de beaucoup de matériel.
- Pour faire école dehors il faut bien connaître la nature.
- On ne peut pas faire école dehors quand il pleut.
- On ne peut pas faire école dehors quand il fait froid.
- Les enfants risquent de tomber plus facilement malades en faisant classe dehors.
- En faisant classe dehors je ne pourrais pas finir mon programme.
- Cela coûte cher de faire classe dehors.

Pistes de réponses dans la Luciole n°17 – édition 2024 « Dehors on adore ! Cahiers de ressources pour faire école dehors » du Graine Centre-Val de Loire, p26-28



L'HYGIÈNE

La question de l'accès aux toilettes et à un point d'eau peut faire obstacle à la mise en place de la classe dehors pour certain-es.

Le premier réflexe est de prévoir un temps de passage aux toilettes avant le départ. Faire ses besoins dehors est un apprentissage qui peut se faire à la maison ou en séance de classe dehors.

L'enseignant-e peut acquérir des toilettes portatives pour plus de confort.

Certain-es enseignant-es prévoient un bidon d'eau et une baignoire en guise de lavabo.



LA MÉTÉO

Les conditions météorologiques (les fortes pluies, les grosses chaleurs, les orages, le froid et le vent fort supérieur à 40 km/h) ne donnent pas toujours envie de sortir et peuvent inquiéter les parents. Il est évident que l'enseignant-e se réserve le droit d'annuler en cas de vent fort, de prévision de grosse pluie continue ou de forte chaleur sans ombre à proximité. Il est important de consulter la météo la veille afin d'adapter la séance si nécessaire.

En cas de pluie, il est possible de s'abriter sous une grande bâche, fixée à des arbres (apprentissage des noeuds) ou tenue par les enfants (et devenir le jeu de la tortue). Elle peut même être utilisée lors des déplacements.



Depuis 4 ans, je n'ai pas annulé plus de cinq matinées. Les demi-journées de pluie continue sont très rares et seul le grand vent peut me contraindre à changer de lieu pour éviter la présence des arbres. En cas de grand froid, la séance peut être écourtée et les activités en mouvement sont privilégiées. En cas de grosse chaleur, nous sommes bien mieux dans la forêt qu'à l'intérieur de la classe. Pour le trajet, nous utilisons des brumisateurs et nous mouillons les casquettes des élèves.

Marianick, Enseignante à Trainou (45), 4 ans d'expérience en classe dehors



LA RÉTICENCE DES FAMILLES

Les familles peuvent craindre que leurs enfants tombent malades plus fréquemment en allant dehors, attrapent une insolation, qu'ils ou elles se blessent, soient fatigué-es, se fassent piquer par des insectes ou des tiques, mordre par des vipères, se salissent et ne réalisent pas les apprentissages prévus par l'éducation nationale.

Aller dehors régulièrement renforce le système immunitaire. C'est le milieu fermé qui favorise la propagation des microbes. Il est important de communiquer aux familles les gestes de prévention quant aux tiques (tenue vestimentaire – chaussures fermées, chaussettes sur le pantalon – et vérification après la sortie) et de leur recommander des vêtements qui peuvent être salis ou abîmés. Concernant la fatigue, il est prouvé que l'exposition au plein air améliore la qualité du sommeil.



LA PEUR DE NE PAS FINIR SON PROGRAMME

Le dehors peut être utilisé comme un véritable manuel scolaire.

Il fournit tout le matériel nécessaire pour remplacer les supports de manipulation utilisés habituellement en salle de classe pour apprendre.

Tous les apprentissages sont ainsi abordés de manière expérimentale.

Les apprentissages réalisés à l'extérieur font partie de la programmation annuelle. L'important est l'aller-retour entre les notions abordées à l'intérieur de la classe et dehors. Elles se complètent et donnent du sens aux apprentissages.

La classe du dehors est également un tremplin pour améliorer le climat scolaire et travailler les compétences psychosociales (estime de soi, empathie, capacités d'écoute et d'attention, engagement, coopération).

Le programme, c'est la nature !

Isabelle Peloux
psychopédagogue



LE PEU D'INTÉRÊT DU MILIEU NATUREL ENVIRONNANT

Peu d'enseignant-es disposent d'une forêt magnifique à côté de leur école et la distance d'accès au lieu peut être considérée comme une perte de temps.

Le partenariat avec un-e éducateur-trice à l'environnement peut aider à identifier les potentialités d'un lieu, même urbain. Certain-es enseignant-es s'adressent à des propriétaires privé-es pour accéder à des parcelles plus propices. Il est toutefois possible de faire classe dehors dans la cour de récréation, dans un parc, un jardin public, un espace vert communal, une friche, un jardin partagé... (Voir page 18)

De plus, il ne faut pas hésiter à valoriser le temps de trajet comme moment d'apprentissage (Voir page 39).





Atelier Cycle 1 – Les ombres – découverte du monde, explorer le monde – Angélique Chagnon

- « **Chat ombre** » : jeu du chat et de la souris, par 2, les chats attrapent l'ombre de la souris en marchant sur l'ombre.
- Au signal (un appeau), on s'arrête et on s'interroge sur ce qu'est une ombre, pourquoi, comment...
- Puis à 2 : **tracer l'ombre de son camarade sur le sol**, et inversement. En variation on peut aussi créer des ombres d'insectes ou de monstres à plusieurs, on rentre dans l'ombre dessinée de l'autre ou en tout cas on essaie... On s'amuse à faire les lettres en ombre avec le corps
- **Avec des animaux de petit format, les mettre sur une feuille au sol et détourner leurs ombres.** On teste l'ombre de différents profils du même animal, On dessine le décor autour de l'ombre de l'animal avec l'ombre d'éléments naturels. On laisse l'animal sur sa feuille au soleil et on dessine son ombre à 3 moments différents de la journée. On superpose et met en scène les animaux
- **Faire l'ombre d'un camarade, ou d'un arbre, ou d'un petit monument, avec des éléments naturels...** Travail sur les lignes, Remarques, observations et questionnements : Est-ce qu'on remplit le contour ou pas, est-ce que le contour ressort pareil selon le fond, qu'est-ce qui distingue les ombres ? Qu'est-ce qui cache une ombre ? Consignes supplémentaires possibles : remplissage différencié tête : feuille, corps : batons... Penser à travailler jour/nuit
- Il est possible de remarquer que l'ombre bouge selon les heures, à renouveler donc 2 ou 3 fois dans la journée...
- Autres ressources évoquées : Conférence d'Anne-Louise Nesme



Atelier Cycle 3 – Plantes et arbres, approche naturaliste, français et maths – Blandine Kesteman

Introduction, devinette de l'arbre :

"je suis vivant, mais je ne parle pas, je suis grand mais je ne bouge pas, quand vient l'été, je me sens fort à l'automne, je m'habille de rouge et d'or, l'hiver, je m'endors, Au printemps, je sors ! Qui suis-je ?"
Cela permet de capter l'attention et de faire participer le groupe.

Comment connaître son âge ?

Distribution de coupe d'arbres.

On échange sur la sève, celle qui monte, celle qui descend, foncée, claire, les traits sur la coupe d'arbre, pourquoi les traits ne sont pas identiques (climat notamment), le fait qu'entre le tronc et la branche, la poussée est différente.

Les différentes parties d'un arbre :

Cela permet d'enchaîner sur le fait qu'un arbre a plusieurs parties que l'on va découvrir en faisant des mimes. L'enseignant-e / l'animateur-trice appelle 1 volontaire pour un premier "rôle"

- Costaud. Les autres devinent : c'est le tronc. On amène du vocabulaire : tronc = duramen.
- Puis mimer les racines (4 personnes).
- La sève qui monte (brute) transportée dans un xylème, elle fait monter l'eau.
- La sève qui descend par le phloème, sucrée, dite élaborée. L'écorce
- Puis tous ensemble, on va vivre les 4 saisons.
- On vit des attaques extérieures.

Reconnaître un arbre :

Maintenant, comment reconnaître ces arbres ? On utilise une clé de détermination adaptée au niveau des élèves (*en annexe de ce compte-rendu*). Travail du lexique, possible avant / après en classe : feuille simple, composée, opposée, alternée... En binôme, on va choisir un arbre et utiliser la clé pour l'identifier. Puis on peut imaginer des suites à l'infini : herbier, faune autour de l'arbre...

Mon ami l'arbre :

L'un guide (par le coude) l'autre qui a les yeux bandés vers un arbre. Il va le toucher. Retour avec le groupe puis l'élève doit retrouver son arbre. Exprimer son ressenti, ses émotions, le dessiner, etc.



Atelier Cycle 2 et 3 – Traces et indices, approche naturaliste, découverte du monde – Alphée Dufour

Types de traces et d'indices :

Empreintes, traces de passage (coulées...), déjections, poils/plumes/os/coquilles/mues, restes de repas...

Activité de recherche d'indices sur le terrain :

Déterminer les indices trouvés : utilisation de clés de détermination, livres, empreintoscope (sites FRAPNA, CPN, Eveil et nature...).

Astuce pour avoir des empreintes sur un lieu que l'on suppose de passage : faire de la boue / sable mouillé sur le lieu de passage.

Traces et indices trouvés :

- Sur du bois, sous l'écorce : galeries creusées par des larves xylophages
- Turricules de ver de terre (activité modelage possible avec la terre)

- Trous de pics dans les arbres pour se nourrir de larves qui vivent sous l'écorce
Pic qui tambourine : soit pour se nourrir, soit pour communiquer
Si grosse cavité dans l'arbre : il niche dedans
- Trous de petits rongeurs

Analyse des empreintes :

Empreintes : travailler au préalable sur la manière dont les animaux se déplacent et placent leurs pattes pendant leur déplacement

➔ Observer le positionnement des empreintes les unes par rapport aux autres

Placer les empreintes puis faire déplacer les enfants en plaçant leurs propres mains / pieds sur les empreintes ➔ course, marche, saut...



Atelier Cycle 2 et 3 – Sciences participatives en classe – Guillaume Nioncel

Différents outils de sciences participatives ont été présentés :

- tous les modules de vigie nature école : <https://www.vigienature-ecole.fr>
- le projet INPN espèces avec les quêtes scolaires notamment : <https://inpn.mnhn.fr/accueil/participer/inpn-especes>
- l'appli merlin bird ID pour la reconnaissance des oiseaux : <https://merlin.allaboutbirds.org>
- il y a aussi ce site qui regroupe des sciences participatives pour les écoles : <https://www.open-sciences-participatives.org/actu/55>
- le projet poids plume pour travailler sur les oiseaux : <https://poids-plume.fr>

Atelier Tous cycles – Quel matériel pour faire classe dehors ? – Amandine Buisson

Course aux calculs : trouver un résultat et aller chercher l'objet qui correspond au nombre trouvé, indiquer s'il est utile ou pas, passer le relai.

Adaptation Cycle 1 : trouver 1 mot, 1 nombre, 1 dessin/1 lettre

Adaptation pour les plus grands : rajouter des obstacles sur le parcours

1 nombre peut correspondre à 1 mot : reconstituer une phrase avec tous les mots

++ Les déplacements permettent de mettre en place une mémoire de travail.

Liste du matériel :

- Thermos : bien pour se réchauffer (tisane, chocolat chaud (faire chauffer brique au bain marie), jus de pomme chaud), prévoir les gourdes des enfants, associer ce point dégustation à une lecture d'histoire
- Sac / chariot « de plage » / chariot de « course » : pour transporter le matériel
- Trousse à pharmacie : indispensable avec fiches de renseignements + change / sopalin ?
- Sac poubelle : pour ramasser les déchets
- Bottes / chaussures / tenues adaptées (document sur l'équipement à diffuser aux parents, voir donc pour combinaison)
- Boîte loupe / planche : en fonction de l'activité abordée
- Gilet jaune : pour les adultes lors du déplacement, pour les enfants pour les repérer dans la forêt
- Sifflet / autre son / crie ralliement (loup ?) : en cas d'urgence, pour signifier la fin d'activité
- Drap blanc : pour poser des choses / des récoltes
- Règle / compas / manuel : pas indispensable
- Cahier : pour des dessins, un carnet de bord de l'école dehors
- Miroir : pour certaine activité, observation autrement
- Fil et pinces à linges : pour accrocher des choses (seules des pinces peuvent permettre d'accrocher des choses aux branches)
- Marteau / ficelle : pour des moments de temps libre, activité cabane -> passer permis couteau ?
- Bâche (individuel ou collective) : pour s'asseoir / s'abriter de la pluie
- Livre : pour coin lecture en nature
- Livres pour détermination (clés simples pour alléger plus ?)

S'ORGANISER POUR FAIRE ÉCOLE DEHORS

LE MATÉRIEL
Prenez peu de matériel, la nature vous en fournit suffisamment ! Pour le transport, un chariot commun ou bien chacun-e son sac à dos : c'est comme vous préférez !

LES INDISPENSABLES :
Sac à dos ou chariot
TROUSSE DE SECOURS
Téléphone
Fiches d'urgence
SIGNAL D'ALERTE

UTILES SELON LES SÉANCES :

- Tablettes + crayons,
- Gourdes,
- Guides d'identification, clés de détermination,
- Gilets jaunes,
- Boltes/barquettes de récolte,
- Bandeaux pour les yeux (masque d'avion),
- Corde à linge + pinces à linge,
- Ficelle,
- Couteaux / ciseaux,
- Bâche ou tapis (grande et/ou petits morceaux individuels),
- Draps blancs,
- Appeau/instrument de musique (préférable au sifflet, qui peut rester un signal d'urgence si besoin),
- Miroirs,
- Boltes loupe,
- Thermos,

POUR ALLER PLUS LOIN ...
Quelques vidéos d'Hervé BRUGNOT, éducateur à l'environnement :

Animer dehors
Les mains vides et l'esprit ouvert
Hervé Brugnot nous propose une façon d'animer dehors sans matériel, pédagogie avec une approche plus sensible et avec ce que nous offre la nature.

La pédagogie Montessori dehors :
la nature pour guide !
Cette vidéo nous propose de voir comment adapter la pédagogie Montessori dehors.
Et bien d'autres à découvrir sur sa chaîne Youtube : « Le chemin des 5 pierres »

29



Atelier Cycle 3 – Théâtre de nature – Angélique Chagnon

Contes issus du livre « Conte de nature » Tome 2 Editions La petite Salamandre.

Par groupe : lire le conte, se répartir les personnages et la narration. Préparer la scène de théâtre (décors, déguisements...) avec des éléments naturels. Jouer le conte. La compréhension du conte et la répartition des rôles peuvent être faites en classe.

Matériel : fluo, craies grasses

Objectifs :

- Oralisation
- Compréhension
- Travail d'équipe
- Créativité

Prolongements :

- Travail sur l'art
- Dialogues : transformer la narration en dialogues



Atelier Tous cycles – Le jeu libre – Tatiana Chartrain

Introduction du jeu libre par un temps de rassemblement : observation pour repérer le lieu de rdv, gestion du temps par l'animatrice avec un signal de rassemblement (on doit l'entendre et la voir).

Temps libre puis temps commun avec plusieurs questions :

- **Vous avez fait quoi ?** rien, poutre, cabane, observation, guirlande, ramasser, toucher, questionnement sur quoi faire, balade, marcher, grimper sur un tronc très haut, faire une sieste, chercher des petites bêtes, essayer d'attraper une grenouille, ramasser des bâtons, discuter avec un autre
- **Comment vous êtes-vous senti ?** déstabilisé, un peu perdu, sans consigne, liberté de rien faire, questionnement sur à quoi jouer, besoin de temps pour s'y mettre, envie d'aller vers les autres, tout seul on n'a pas forcément d'idées, sentiment de plénitude
- **Maintenant comment vous sentez vous ?** bien, apaisé, calme, envie d'y retourner, temps à soi, abstraction bruits extérieur

Réflexions soulevées : sollicitations de certains enfants qui ne savent pas quoi faire ou veulent qu'on leur propose des idées, dur de lâcher prise sur ce temps perçu comme « sans objectif », difficile de laisser les

enfants aller où ils veulent, la question de l'ennui, la liberté ça peut faire peur, comment on projette nos peurs sur les enfants, défi de se créer une activité, comment on valorise ce temps après,

A quel moment de la séance faire ce temps : au début (temps d'exploration, de découverte), à la fin (souvent trop court), en alternance pendant la séance, essayer plusieurs choses, prévoir un lieu pour le temps libre différent du lieu pour les activités plus dirigées

Sécurité : règles à poser au départ, corde à ne pas dépasser, observer lors de la 1ère séance le lieu (repérer les dangers, définir les règles communes), désigner un responsable sécurité

Place des parents : appuie, veille aux limites, grille d'observation

Retours d'expériences :

- Mes grande section ils ont peur, je suis obligée de les « pousser » à s'éloigner sinon ils restent près de moi
- Petite section – moyenne section : « temps de découverte libre » les élèves adorent ça, ils le distinguent bien de la récréation. Emerveillement de champignon en champignon, la germination. Exploration physique (touchent, courent...). Après ils ont besoin d'un temps de récré dans la cour.
- Petite section au CP : sortie hebdomadaire. Au début les petits sont un peu immobiles puis sont emmenés par les autres. Ils deviennent de plus en plus créatifs, l'imaginaire se développe dans le temps. Dehors ce ne sont pas les mêmes groupes qui se forment. En tant qu'enseignante on rebondit sur ce qu'on observe.
- Une enseignante sort dans différents lieux. Les activités inventées sont variables selon les lieux (camping, stade, derrière l'école, sentier promenade) : marchande, pirates, resto, activités artistiques, cabanes.
- Une enseignante a été inspectée pendant une séance d'école dehors (elle avait volontairement proposé ce temps). Ça s'est bien passé et l'IEN est resté plus longtemps que prévu.

Ressources :

- Affiches bougribouillons sur le jeu libre : <https://bougribouillons.com/le-jeu-libre-1/>
- Grille d'observation de Sarah Wauquiez (en annexe de ce compte-rendu) : elle peut être donnée aux parents comme guide d'observation et leur donner une mission pendant ce temps
- L'arbre d'Ostend et autres dérivés comme les feuilles des humeur (en annexe de ce compte-rendu) : on peut demander à l'enfant de s'y situer après un temps de jeu libre





LE JEU LIBRE DANS LA NATURE

Par Mathilde DE CACQUERAY - Graine Centre-Vol de Loire

À partir du
Cycle 1

20 min à 1h

MAINS DANS LES POCHE

- Avoir un son de rappel (un appeau, un instrument de musique, un cri d'animal que les enfants peuvent reproduire)
- On peut mettre du matériel à disposition (loupes ou boîtes loupes, petits outils, guides de détermination, livres...)
- Une grille d'observation pour observer les compétences mises en œuvre et les intérêts des enfants

OBJECTIFS

- Se familiariser avec le lieu d'école dehors
- Créer un lien affectif avec la nature
- Susciter la curiosité, l'exploration
- Développer la confiance en soi, la conscience de soi et des autres, la socialisation, l'imagination, le langage, la concentration, l'empathie, la motivation et de réinvestir des apprentissages

DÉROULÉ

Le jeu libre est un jeu initié et régulé par l'enfant. Posez les règles de sécurité et le périmètre et laissez-les jouer. Attention, l'enfant a besoin de temps pour s'inventer un jeu.

Une fois les enfants réunis, vous pouvez transformer ce jeu en apprentissage de plusieurs façons :

- En verbalisant : l'élève raconte ce qu'il ou elle a fait aux autres,
- En explicitant : l'enseignant-e met en évidence ce que l'enfant a appris en faisant ce jeu,
- En prolongeant : proposer à l'enfant d'aller plus loin la prochaine fois, un nouveau défi, de montrer ce qu'il a fait aux autres...

QUELQUES CONSEILS

Parfois, des enfants peuvent avoir du mal avec ce temps de liberté. On peut alors proposer de prolonger des activités réalisées en ateliers guidés, d'aller vers les autres pour voir ce qu'ils font, ou proposer des temps de jeu libre sur un laps de temps progressif (pas trop long au départ).

Souvent les enfants qui ont pris l'habitude de ce rituel sont en attente de ce temps de jeu. Suivant les enseignant-es, ils ou elles peuvent le faire au début en arrivant sur le lieu, plutôt à la fin, ou plusieurs fois dans la séance. Certain-es enseignant-es proposent parfois des séances entières de jeu libre pour rebondir ensuite sur leurs projets et leurs découvertes sur les séances suivantes. Chacun-e fait à son rythme suivant sa classe et son propre ressenti.

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

L'enseignant-e a un rôle important : poser un cadre sécurisant, observer sans commenter et rester disponible comme personne ressource si besoin. Cela nécessite de sa part du lâcher-prise pour apprécier ce moment, pour laisser de la liberté et faire confiance aux enfants. Il s'agit d'un temps d'apprentissage à part entière où l'enseignant-e n'est pas seulement présent-e comme surveillant-e à la différence d'une récréation (qui se fait sur un temps court entre deux temps d'apprentissage)



LE JEU LIBRE DANS LA COUR DE RÉCRÉATION

Par Aline GILBERT - École maternelle Louise Michel - Bourges (18)

Cycle 1

30 à 45 min

PRÉPARATION NÉCESSAIRE

- Environnement préparé : veiller à ce que les espaces « naturels » auxquels les enfants auront accès soient sécurisés.
- Cuisine à gadoue, ustensiles et contenants divers de récupération
- Loupes et boîtes loupes
- Table, bâche au sol
- Jerrycan contenant de l'eau
- Cordes tendues pour favoriser les expériences motrices
- Bottes et combinaisons de pluie pour chaque enfant

OBJECTIFS

- Découvrir les espaces naturels et la biodiversité de la cour de récréation
- Nourrir les besoins moteurs, affectifs et cognitifs des enfants
- Développer la confiance en soi
- Favoriser la coopération

DÉROULÉ

Préparer et porter le matériel nécessaire en début de récréation avec les enfants. Leur permettre ensuite de choisir librement leurs activités, en les accompagnant selon leurs besoins et leur imagination.

Cuisine à gadoue

Mettre à disposition des enfants les ustensiles et l'eau... Un-e adulte est présent-e pour l'utilisation de l'eau, suggérer si besoin des activités, favoriser le langage, les échanges, observer les activités, les interactions...

Observer le vivant

Les plantations, les plantes, les haies, les arbres et les petites bêtes de la cour (bac de jardinage), les oiseaux... Écouter et reconnaître les chants des oiseaux (travail en amont en classe avec photos et enregistrements)

Investir les espaces « naturels » et développer librement sa motricité

Utiliser les cordes tendues permettant aux enfants de descendre ou monter dans les espaces en pente, se déplacer librement entre les buissons et arbustes, un-e adulte est présent-e en retrait et veille à la sécurité, à la mise en confiance des enfants.

QUELQUES CONSEILS

Les enfants sont naturellement attirés vers les espaces de nature, non bétonnés : les flaques d'eau, la terre autour des arbres, les espaces de plantations délimités par des barrières qui privent normalement les enfants des arbustes, des haies...

Cette observation faite, comment permettre aux enfants de pouvoir agir selon leurs besoins ?

La première chose est de leur fournir une tenue adaptée, avec laquelle il n'y aura aucun problème à ce que l'enfant se salisse, se mouille. La seconde, est la préparation de l'environnement par les adultes : taille des branches dangereuses, installation d'éléments qui permettent de faciliter la motricité (corde), objets permettant d'expérimenter librement le milieu et la présence d'adultes faisant preuve d'une bonne dose de lâcher prise et d'enthousiasme !



Atelier Tous cycles – Les oiseaux – Vocabulaire, adjectifs, géométrie – Guillaume Nioncel

Mise en bouche de l'animation :

Chaque participant-e ferme les yeux pour écouter les chants d'oiseaux. Il déplace son bras dans la direction du chant. Référence au rituel suédois, le gökotta, qui propose de se lever tôt le matin afin de profiter de la nature et mieux commencer sa journée.

Recueil de connaissances :

Qu'est-ce qu'un oiseau ? pour dégager les critères physiques (plumes, 2 pattes, bec, œuf, nid...).

Donner le nombre d'espèces.

Pourquoi les oiseaux se déplacent-ils ? (lié à la nourriture).

Observer des nids variés (fauvette, tourterelle, troglodyte mignon).

Pourquoi ne pas nommer les espèces ?

Pour engager une approche sur le lexique.

Donner une figurine oiseau en bois peint pour la décrire et apporter le vocabulaire précis : casquette, poitrine ou cravate, flanc, dos, queue, croupion...qui permet de différencier les espèces entre elles

À partir d'un support plastifié de photos couleur d'espèces, associer la silhouette décrite par l'éducateur-trice : bec recourbé, grande queue, long bec...

Pourquoi les oiseaux sont-ils différents ?

Pour se montrer mais leur différence est aussi liée à leur régime alimentaire (piscivore, insectivore, granivore, carnivore, fouisseur, filtreur).

Associer le nom de son régime avec un outil, une image du bec et une texture d'aliment.

Cette démarche peut être proposée avec les pattes.

Atelier écoute de chant avec une application en se concentrant sur la syllabe écrite du chant produit (support texte à disposition).



Atelier Tous cycles – Petites bêtes de l'eau – Claire Heslouis

Lieu : dans la mare forestière et dans l'étang

Matériel : Épuisettes, Petit bac

Rappel des règles de protection des animaux et de l'environnement

En demi-groupes, on récupère la faune de chacun des sites à l'épuisette puis à l'aide d'une clé de détermination, on essaie d'identifier les espèces

Travail sur : larve – Adulte, Le milieu, le vocabulaire associé.

On peut utiliser l'outil numérique pour photographier, et également effectuer des recherches complémentaires en classe pour réaliser des exposés.

Remettre à l'eau en leur disant merci ! (sauf au poisson-chat ?!)



LES PETITES BÊTES DE L'EAU

Par Claire HESLOUIS - CPIE Brenne-Berry (18-36)



À partir
du Cycle 1



2h30



OBJECTIFS

- Découvrir la faune aquatique
- Respecter les consignes et les êtres vivants
- Acquérir un vocabulaire spécifique et découvrir un écosystème
- Travailler en groupe



PRÉPARATION NÉCESSAIRE

- Épuisettes,
- Aquarium ou bacs en plastiques,
- Cuillères à soupe,
- Petits pots transparents,
- Outils d'identification

SCIENCES

DÉROULÉ

Après un temps calme au bord de l'eau où les enfants observent et écoutent ce qu'il y a autour d'eux, les répartir en plusieurs groupes, chacun étant équipé d'un bac type aquarium pour placer les bêtes capturées, de cuillères à soupe pour prélever les bêtes et d'épuisettes (1 pour 2). Chaque groupe choisit un site. Les enfants remplissent le bac qu'ils posent à un endroit facile d'accès mais pas dans le passage afin de ne pas le renverser. Chacun-e leur tour, les enfants vont donner des coups d'épuisette dans l'eau en essayant de froter **DELICATEMENT** les plantes aquatiques et ou le fond de la rivière ou mare. Ils ou elles regardent ensuite ce qui a été attrapé, en choisissent pour les mettre dans leur aquarium à l'aide de la cuillère et relâchent le reste (vase, plantes, sable...) dans l'eau.

Après un temps de capture suffisamment long, les enfants apportent délicatement leur aquarium dans un espace dédié à l'étude (aidé d'un adulte pour les plus jeunes ou les plus maladroit-es). Chaque groupe observe sans toucher les petites bêtes de son aquarium : que font-elles ? Comment se déplacent-elles ? Comment respirent-elles ? Ils ou elles en sélectionnent 3 à placer dans des pots transparents séparés et les déterminent à l'aide d'une fiche d'identification.

Ensuite, les groupes présentent chacun leur tour les 3 petites bêtes. L'animateur-trice ou l'enseignant-e apporte des compléments si nécessaires (larve, adulte, alimentation, anecdote...). Les enfants font passer les 3 pots puis miment un des 3 animaux. Les autres doivent deviner l'animal mimé parmi les 3 présentés. Chaque groupe passe puis les enfants relâchent délicatement au même endroit que leur pêche les petites bêtes dans l'eau et vérifient qu'il n'y en a plus du tout dans le bac.

QUELQUES CONSEILS

Délimiter les zones de pêche : les enfants sont très enthousiastes sur ce genre d'activité et peuvent vite courir d'un point à l'autre en bousculant les aquariums au sol.



POUR ALLER PLUS LOIN ...

- Il est possible de faire dessiner le site où le groupe s'est placé et de localiser sur ce dessin où ils ou elles ont attrapé les petites bêtes.
- Après avoir relâché les animaux, proposer un jeu sur la chaîne alimentaire à partir des êtres vivants observés : plantes, différentes petites bêtes.

57



Atelier Cycle 1 – Découverte sensorielle de la nature – Alphée Dufour

Différentes séquences ont été proposées pour mobiliser les 5 sens :

Ouïe

- Pour les tous petits les faire s'allonger dans l'herbe, dans la forêt. On ferme les yeux et on écoute, on essaye de repérer d'où viennent les sons, qu'est-ce qu'on entend ?

Prolongation possible pour les plus grands : on essaie de s'en souvenir pour faire par la suite une carte des sons avec leur localisation (devant, derrière, à gauche, à droite, près, loin...).

Odorat

Prévoir des contenants pour fabriquer un parfum de la nature.

Conseils : froisser les végétaux, utiliser un bâton en mode pilon, activité peu adaptée après la pluie.

Variation : avec des petites étiquettes picto « Nez » proposer une balade olfactive.



Vue

- Déplacement avec miroir : plein de variantes possibles (regarder vers le ciel, vers le bas, en positionnant le miroir au niveau du nez, des sourcils, après plusieurs séances on peut tenter la marche arrière)

- Recommandations pour les petits : faire connaître l'objet en classe, leur faire manipuler, prendre en main, prendre des miroirs ronds « non cassables »

Exemple du « Le Petit scope » proposition d'outil à mettre à dispo en temps libre qui permet de voir l'infiniment petit (microscope de poche) :

<https://petiscope.fr/products/le-petiscope?variant=51225142559049>

Goût

Pas d'atelier proposé sur ce sens mais il existe de multiples activités possibles : faire deviner des plantes en confiture (coquelicot, pissenlit, murs...), différents miels, des tisanes. La cuisine sauvage peut aussi permettre de découvrir les plantes sauvages telle que l'ortie (comment l'identifier, comment la cueillir sans se piquer, comment la cuisiner : soupe, pesto, tarte...). Il est nécessaire de vérifier les allergènes des enfants et pour l'ortie, par exemple, ne pas la ramasser n'importe où.

Toucher

- Activité de guidage à deux : avec les petits à travailler avant en salle de motricité

- Le fil d'Ariane : installer une cordelette qui passe d'arbre en arbre. Masque ou objet pour cacher les yeux, progression individuelle. Attention à installer la corde à la hauteur adaptée au public. Peut-être fait une fois les yeux ouverts avant si nécessaire

- On peut aussi disposer des objets insolites sur le parcours et les enfants doivent les repérer, les reconnaître au toucher
- On peut poser après le parcours à l'aveugle des questions pour voir ce qui a été capté (combien d'arbres,...)





Le concert de la forêt

Les sens sont les premiers outils permettant à chacun de percevoir le monde. Vous allez mettre l'ouïe des petits CPN en action pour savourer la musicalité des sons de la forêt, de façon guidée d'abord. Laissez ensuite l'autonomie s'installer.

Matériel

- Un loup (ou un bandeau)
- Un tapis par participant
- Votre appeau de coucou



Ce que vous allez faire...

1 : Un échauffement sensoriel

Faites s'installer les enfants debout, dans une position stable. Annoncez que vous êtes très chanceux : la forêt est animée de nombreux sons... De quoi exercer son audition ! Ajoutez que sans la vue, notre ouïe sera plus performante. Montrez que les mains en pavillon derrière les oreilles peuvent aider à mieux entendre. Distribuez les loups (ou bandeaux). Opérez alors un « guidage verbal » : demandez aux enfants de porter leur attention sur les sons proches, puis lointains. Sur les sons qui se trouvent devant, derrière, sur les côtés. Sur les sons agréables, les sons moins agréables. Les sons anthropiques, les sons naturels...

Pourquoi on fait ça ?

Cette activité d'écoute intense développe les capacités attentionnelles et donne une autre perception de la forêt. En outre, les participants peuvent se régaler des jolis chants d'oiseaux ou du vent dans les branches. Comme dans l'ensemble des activités qui suivent, le tour de parole final développe les aptitudes à s'exprimer et à donner son ressenti. Il développe également les capacités d'écoute des autres.

2 : Le concert en lui-même

Faites retirer momentanément les loups. « Tous ces sons sont comme une musique jouée par des instruments naturels qui interprètent une symphonie. Alors nous allons poursuivre en les écoutant comme si on était au concert... de la forêt ! ». Tout le monde s'assoit, remet les loups et se met en position d'écoute, en toute autonomie. Indiquez que le concert se terminera par un « chant de coucou ». Au bout de 10 à 15 minutes, faites entendre votre appeau. Les participants enlèvent leur loup. Interrogez : « Comment avez-vous trouvé le concert ? Qui a bien aimé ? Qui s'est senti touché(e) ? ».

Vous pourriez faire remarquer qu'à votre arrivée dans la forêt, tous ces sons étaient présents mais que nul ne les avait remarqués ! Vous pouvez également inviter chacun à prêter attention aux sons de la forêt lorsqu'il y retournera...

Bon à savoir

Cet exercice d'écoute est parfait pour développer l'attention. Évitez toutefois la proximité de la ville, les sons naturels doivent dominer. Sachez que certaines conditions sont inconfortables : sol mouillé, brouilles de châtaignes, feuilles de houx par terre... Enchaînement possible avec l'activité « le passage se crée ».

en forêt

17

Parfum de Proust

La forêt offre une palette de parfums en tous genres. Mais pour les apprécier, il convient de s'y arrêter... Humiez ! Comment sont ces odeurs ?

Matériel

- Rien !

Ce que vous allez faire...

Faites un cercle. Demandez aux participants de prendre à pleines mains une poignée de feuilles qui jonchent le sol. « Amenez-les tout doucement à vos narines. Respirez l'odeur à plusieurs reprises... Au besoin, fermez les yeux ! Comment qualifiez-vous ces odeurs ? Agréables, désagréables ? Neutres ? Des images apparaissent-elles ? Des souvenirs ? »

Prolongement

Pourquoi on fait ça ?

Cette activité révèle la force évocatrice des odeurs. Notre odorat d'ordinaire peu sollicité se révèle comme un sens à part entière, vecteur de sensation.

Scindez le groupe en deux et bande les yeux des premiers. Demandez à ceux qui ont encore la vue d'aller chercher autour d'eux des éléments naturels particulièrement odoriférants, d'en faire une petite collection. Invitez-les à porter leurs trouvailles aux narines des aveugles... Sauront-ils retrouver l'origine des odeurs ?



Bon à savoir

Cette activité fonctionne plus particulièrement avec les adultes chez qui les souvenirs sont souvent évoqués. Chez l'enfant, l'activité sera plutôt créatrice de souvenirs, comme la fameuse madeleine de Proust. La partie du cerveau activée par une expérience olfactive se trouve tout près de la zone du cerveau, l'hippocampe, qui a pour fonction de créer et fixer les souvenirs !



Expériences de nature guidées

Le passage se crée

Les enfants, ou les adultes, vont cheminer en forêt sans la vue, guidés par une corde tendue entre les arbres en guise de passage secret. Ils vont porter toute leur attention sur l'expérience.

Matériel

- Un loup par participant
- Une corde (25 m)



Ce que vous allez faire...

1 : Installation

Tendez fermement une corde entre plusieurs arbres afin de réaliser un cheminement de 15 à 25 m.

2 : Déroulement

Placez les participants à l'écart de la corde. Prévenez qu'ils vont effectuer un court parcours entre les arbres mais sans la vue ! Distribuez des loups. Venez chercher chaque participant, un à un, sans qu'il n'ôte son loup. Énoncez avec précision la consigne suivante : « Tu vas réaliser un parcours entre les arbres. Tu seras guidé. Comme tu n'as pas la vue, tu vas te concentrer sur l'effet produit. Ton corps va recevoir des informations ; tu vas leur prêter attention, parce qu'à l'arrivée, je t'interrogerai. » Organisez l'arrivée à l'extrémité de la corde. Là, les participants enlèvent leur loup et sont invités à rester silencieux pour permettre à tous de profiter de l'expérience. Quand tout le groupe a fait le parcours, organisez un cercle de parole : « Qui veut dire ce qu'il a ressenti pendant ce parcours ? »

Bon à savoir

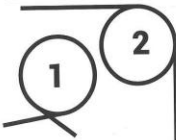
Tout réside dans la consigne que vous donnez. Vous invitez à chaque fois le participant à vivre l'expérience en pleine conscience : tous les sens en éveil, le corps en action, la concentration à son maximum. La consigne se donne sur un ton bienveillant et sécurisant. Vous pouvez insister sur la lenteur nécessaire au cheminement. Le lieu peut présenter un peu de relief, mais pas trop. Attention au sens d'enroulement de la corde autour des arbres ! Pour l'expression des ressentis, proposez sans imposer. Votre écoute (et celle des autres participants) est maximum, sans jugement.

[4] La proprioception que l'on appelle également sensibilité profonde, est la perception que chacun d'entre nous a, de manière consciente ou non, de la position dans l'espace de son corps.



Pourquoi on fait ça ?

Marcher le long d'une corde les yeux bandés développe de façon très efficace les capacités attentionnelles grâce à une expérience originale. L'activité éprouve la proprioception [4] et développe une autre perception de la forêt.



- 1 : La corde autour le tronc ;
- 2 : La corde prend appui sur le tronc ; non

Atelier Cycle 2 et 3 – Relais grammaire, conjugaisons et dictée buisson – Amandine Buisson ou Marianick Collin-Moal

✓ Dictée buisson :



LA DICTÉE BUISSON
Par Amandine BUISSON - École primaire de St Aignan le Jaillard (45)

À partir du Cycle 2
15 min

OBJECTIFS

- Retenir l'orthographe des mots ou des phrases

PRÉPARATION NÉCESSAIRE

- Des étiquettes avec les mots à apprendre
- Une fiche vierge par élève + un crayon (et un support d'écriture)

DÉROULÉ

Au préalable, l'enseignant-e a déposé dans la zone des étiquettes avec les mots (ou phrases) à apprendre. Chaque mot est associé à un nombre de points, correspondant par exemple au nombre de lettres.

Les élèves doivent chercher un mot, retenir son orthographe (il est interdit de déplacer les étiquettes) et revenir au point de départ pour le noter sur la fiche et faire valider par l'enseignant-e.

Le but est d'écrire un maximum de mots correctement. À la fin de l'activité, chaque élève compte son total de points (et fait des maths !).

QUELQUES CONSEILS

Cette activité peut se faire avec les mots outils ou mots invariables, les nombres en lettres à travailler régulièrement (dans ce cas on peut plastifier les étiquettes pour les réutiliser) ou encore avec les mots de dictée de la semaine, ou avec des phrases pour travailler les accords.

POUR ALLER PLUS LOIN ...

Cette activité est inspirée d'un e-book de Marie PETIT « HORS LES MURS - 40 SÉANCES D'APPRENTISSAGE DEHORS - LE GUIDE PRATIQUE DU CP AU CM2 ».

Très facile à mettre en œuvre, cette activité peut se faire dans la cour de récréation en autonomie avec un groupe pendant que d'autres groupes travaillent avec l'enseignant-e.

42



Des étiquettes, nombreuses, sont déjà présentes en classe et sont emmenées à l'école dehors. Sur ces étiquettes sont inscrits des mots, un seul par étiquette, qui peuvent être des mots invariables, des mois de l'année, des nombres, des jours de la semaine, des prénoms, des noms communs pour les éléments naturels de la classe dehors... Au bout du mot est écrit le nombre de lettres.

L'objectif est d'aller accrocher les mots selon le nombre de lettres avec des pinces à linge : ceux où il y a le moins de lettres sont les plus proches du coin regroupement et vice versa.

Après, aller voir les mots et les écrire sur une ardoise sans retourner voir les étiquettes (exercice de mémoire).

Nombre de points = nombres de lettres.

Variantes :

- phrases avec accords
- phrases avec les mots que les enfants ont trouvés

Si c'est une classe avec 3 niveaux : une couleur d'étiquettes par niveau.

Soit l'adulte compte les points (validation et totaux), soit c'est un-e élève, soit c'est chacun-e qui le fait. Cela fait travailler l'orthographe par le corps et les mouvements.

✓ **2ème activité : « Grammaire et conjugaison » :**

2 équipes : créer un parcours sportif dans deux zones délimitées pour chaque équipe.

Chaque équipe se place derrière la ligne de départ de son équipe respective.

Étiquettes de conjugaison : verbes conjugués (possibles de mettre des verbes d'actions du parcours, ou de faire faire les étiquettes par les élèves pour qu'ils choisissent les verbes qu'ils préfèrent...)

Placer des barquettes avec les pronoms personnels au bout des 2 parcours sportifs.

Il faut faire le parcours pour aller mettre le verbe conjugué dans la barquette du pronom personnel qui lui correspond, trouver le bon.

Critères de réussites : rapidité ou nombre d'erreurs.

Mettre des élèves vérificateurs.

Chaque équipe a des étiquettes de couleurs différentes pour mieux vérifier.

Variantes :

- associer des nombres et leurs représentations ou leurs différentes écritures
- nom commun / nom propre
- classes grammaticales
- créer des phrases
- antonymes / synonymes
- ordre alphabétique
- ...

